



Publier en français dans *Le Naturaliste canadien* : c'est gagnant... et payant !

Denise Tousignant

Volume 145, numéro 2, automne 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1083904ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1083904ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Tousignant, D. (2021). Publier en français dans *Le Naturaliste canadien* : c'est gagnant... et payant ! *Le Naturaliste canadien*, 145(2), 2–2.
<https://doi.org/10.7202/1083904ar>



Société
Provancher

Publier en français dans *Le Naturaliste canadien* : c'est gagnant... et payant !

Dans le monde de la recherche, la pression est forte pour que les chercheurs publient dans des revues scientifiques prestigieuses et à rayonnement mondial. Le plus souvent, cela signifie toutefois qu'ils le font en anglais. Dans la course au financement et aux citations, l'enjeu n'est plus seulement de « publier ou périr », mais bien de « publier en anglais ou périr »¹. Or, au Québec, la publication en français de résultats scientifiques dans une revue comme *Le Naturaliste canadien* offre bien d'autres avantages. En effet, ce choix permet notamment aux chercheurs :

- d'aborder des sujets d'intérêt national ou local, souvent boudés par les revues internationales, mais au cœur des préoccupations de la communauté dans laquelle ils travaillent ;
- de rejoindre plus directement les décideurs, praticiens et utilisateurs locaux de la recherche ;
- d'exprimer les idées plus clairement et avec plus de subtilité, lorsque le français est leur langue maternelle.

Au printemps 2021, soucieux d'encourager et de reconnaître l'importance des publications de recherche en français produites par la communauté scientifique québécoise du milieu universitaire ou collégial, les trois Fonds de recherche du Québec ont créé les [prix Publication en français](#). Chacun d'eux octroie mensuellement un prix de 2 000 \$ pour récompenser le rayonnement d'une publication auprès de la communauté scientifique francophone, son libre accès, sa contribution à l'avancement des connaissances ainsi que sa pertinence et ses retombées sociétales.

Au moment d'écrire ces lignes, les 4 premiers récipiendaires du [prix Publication en français Gisèle-Lamoureux du Fonds de recherche du Québec — Nature et technologies](#) avaient été annoncés. Trois des articles primés ont été publiés dans les pages du *Naturaliste canadien* :

- **Juillet 2021 : Beatrix E. Beisner** (Université du Québec à Montréal) pour l'article intitulé *Effets de différentes conditions environnementales sur la production, l'excrétion et la dégradation des cyanotoxines dans les écosystèmes d'eau douce et saumâtre* — par Jade Dormoy-Boulanger, Irene Gregory-Eaves, Philippe Juneau et Beatrix E. Beisner ;
- **Août 2021 : Richard Cloutier** (Université du Québec à Rimouski) pour l'article intitulé *Le saumon atlantique de la rivière Matane : croissance marine, abondance des retours en rivière et indice de l'oscillation nord-atlantique* — par François Grégoire, Yvon Côté, Alain Caron et Richard Cloutier ;
- **Septembre 2021 : Émilie Saulnier-Talbot** (Université Laval) pour l'article intitulé *Biosuivi du marais Léon-Provancher depuis sa mise en eau (1996-2016) : implications pour la conservation d'un milieu humide aménagé* — par Julie Robitaille, Émilie Saulnier-Talbot et Isabelle Lavoie.

Nous félicitons chaleureusement les récipiendaires et tous leurs coauteurs pour cette belle distinction.

Plus que jamais, *Le Naturaliste canadien* joue un rôle important dans la diffusion de la recherche scientifique en français. Son processus de révision par les pairs garantit la rigueur et la qualité scientifique de son contenu, tandis que sa diffusion numérique sur la plateforme [Érudit](#) en maximise le rayonnement.

Fidèle à la tradition établie depuis 1868 par l'abbé Léon Provancher, notre revue continue de publier, en français, des articles en sciences naturelles portant sur des sujets d'intérêt pour l'Amérique du Nord. Souhaitons que la poursuite de cette mission continue de contribuer, comme le souhaite le Scientifique en chef du Québec, à « mieux faire connaître notre recherche en français ici, au Québec, et partout dans le monde »².

Denise Tousignant, *rédactrice en chef*

1. [ACFAS] Association canadienne-française pour l'avancement de la science, 2021. [Portrait et défis de la recherche en français en contexte minoritaire au Canada](#). Rapport, juin 2021, 137 p.
2. Quirion, R., 2021. La recherche et la science en français en 2021. *Le Devoir*, 5 mai 2021. Disponible en ligne à : <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/600113/idees-la-recherche-et-la-science-en-francais-en-2021>.

LA FAUNE, notre mission, notre passion !

Grâce à la générosité de nos donateurs et aux contributions des chasseurs, pêcheurs et piégeurs, **239 projets** de conservation de la faune ont été soutenus en 2020-2021 !

- Des initiatives réalisées par des organismes du milieu ;
- Sélectionnées avec rigueur par des experts ;
- Pour des impacts réels sur les milieux de vie de la faune.



Dominic Fontenay / Agence de la nature

› **Faites partie du mouvement faunique !**

Faites un don :
www.fondationdelafaune.qc.ca



Fondation
de la faune
du Québec



Gervais Comeau, Conseiller en placement

gervais.comeau@iagestionprivee.ca • gervaiscomeau.com

iagestionprivee.ca



Yvan Bedard
PHOTONATURE

Ph.D. Prof. émérite
Neuveville, Qc
Canada G0A 2R0
1-418-561-7046

yvan_bedard@hotmail.com

PHOTOS-LICENCES-COURS-CONSEILS

<http://yvanbedardphotonature.com>